

Dave Eggers prête sa voix à un réfugié soudanais

Article paru dans l'édition du 05.01.07

WHAT Is the What, de Dave Eggers, est l'un des rares grands livres de cet automne américain. Il ne s'agit pourtant ni d'une fantaisie postmoderne, ni d'une interrogation facétieuse sur l'air du temps, ni même d'un énième Attrape-cœur dans les turbulences de l'après-11-Septembre. What Is the What, sous-titré L'Autobiographie de Valentino Achak Deng, est un roman sur les « lost boys » du Soudan, aboutissement de centaines d'heures d'entretiens entre Dave Eggers et un jeune réfugié africain.

Dave Eggers est le célèbre fondateur de McSweeney's, revue qui lança, en 1998, la jeune génération d'écrivains américains ne se reconnaissant plus dans l'establishment. Le succès de la revue est si phénoménal qu'Eggers crée dans son sillage une collection de livres, un mensuel, The Believer, et un magazine en DVD. Soucieux d'exercer sur la culture un impact politique, Eggers fonde alors plusieurs centres de tutorat en écriture, en faveur notamment des réfugiés politiques.

C'est de l'un de ces centres qu'Eggers reçoit un jour une lettre d'un réfugié soudanais, à la recherche d'un Américain qui puisse l'aider à fixer l'histoire de sa vie. Intrigué, Eggers répond et se déplace de San Francisco à Atlanta pour rencontrer Valentino. En quelques heures, les deux hommes sympathisent et décident de travailler de concert sur un livre dont ils ne connaissent pas encore la nature. Reportage, Mémoires, roman ? Eggers propose à Valentino de s'entretenir avec lui sur une durée de plusieurs années, afin de l'aider à rédiger son propre livre. Mais le temps passe, et Valentino ne se sent pas prêt ; les deux hommes décident qu'Eggers seul se chargera d'écrire le livre, mais à la première personne, à travers le regard, à la fois réel et forcément fictif, du jeune réfugié.

TON LIMPIDE ET CAUSTIQUE

What Is the What, publié par McSweeney's, raconte ainsi l'enfance mutilée de Valentino, sa fuite du Soudan, sa marche dans le désert, sa découverte des miliciens janjawids, des mines antipersonnel, des vautours ; sa vie dans les camps de l'Ethiopie et du Kenya, cette femme soldat qu'il a vue assassiner un enfant ; puis son arrivée en Amérique, et la désillusion radicale face au Nouveau Continent...

Le jeu semblait risqué : comment, au cœur du roman, retrouver la voix de ce jeune Africain, ses inflexions, ses incertitudes, sans tomber dans la caricature ? Eggers relève le pari, tout d'abord en favorisant un ton limpide et caustique, une voix dense et habitée, puis en se pliant à des stratégies narratives extrêmement habiles : le récit comme mise en abyme à partir d'une première scène de violence dans un appartement d'Atlanta.

Sur la dernière page du livre, cette inscription : « Les fonds collectés par les ventes serviront au développement du sud Soudan, à l'aide humanitaire au Darfour, et à l'éducation universitaire de Valentino Achak Deng ». Nouvelle forme de l'engagement littéraire, conception extraordinairement littéraire, et américaine, de l'utilité des livres.

Lila Azam Zanganeh

- » A la une
- » Le Desk
- » Opinions
- » Archives
- » Forums
- » Blogs
- » Examens
- » Culture
- » Finances
- » Météo
- » Carnet
- » Immobilier
- » Emploi
- » Shopping
- » Nautisme
- » Voyages
- » Newsletters
- » RSS

- » Abonnez-vous au Monde à -50%
- » Déjà abonné au journal
- » Le journal en kiosque

